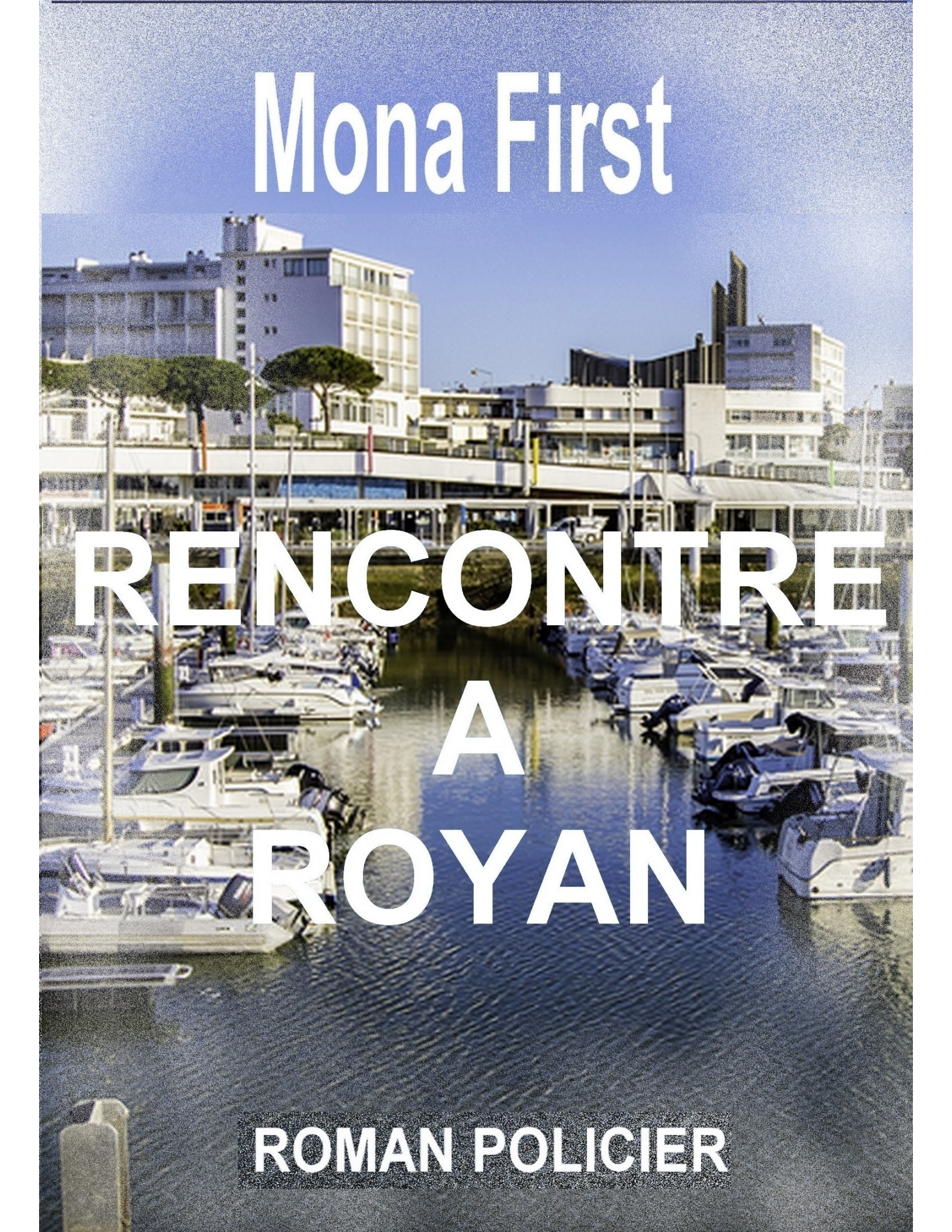


The background image is a photograph of a harbor. In the foreground, numerous small, white motorboats are docked in neat rows on the water. The water is calm, reflecting the sky and the boats. In the background, there are several modern, multi-story buildings with balconies and large windows. Some trees are visible between the boats and the buildings. The sky is a clear, pale blue.

Mona First

**RENCONTRE
A
ROYAN**

ROMAN POLICIER

Mona First

Rencontre à Royan

© Mona First, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8463-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur

LE MYSTERE DU COFFRET, Roman policier – Ed. Librinova/Pro Hachette
– 2023

LE PREMIER PRIX, Histoire vraie - 2024

Ce livre est un ouvrage de fiction. Les noms, les personnages les lieux et les faits qui y sont relatés sont le fruit de l'imagination de l'auteur et sont utilisés à des fins de fiction. Toute ressemblance avec des faits, des lieux personnes réels serait purement fortuite.

Dédié à mes amis, dont Véronique M. et Thierry P.

« La manipulation est l'art de donner
de la vérité au mensonge. »
Patrick Louis RICHARD

« Il y a une grande perversité chez ceux
qui ont la manipulation pour tactique. »
Patrick Louis RICHARD

PROLOGUE

2000. Pour elle, ce nouveau millénaire a mal commencé.

Marine est au chômage, depuis près de six mois, maintenant. Elle approche de cinquante ans et ses recherches d'emploi ne sont pas fructueuses. Jusqu'à présent, chacune de ses tentatives a essuyé un refus, toujours poli certes, mais clairement, sans espoir. Elle feuillette son carnet d'adresses : les trois quarts de ses contacts sont biffés. Pourtant, à l'origine, il était fort bien fourni. C'est décourageant.

Dès le départ, Marine savait que ce serait difficile. Désormais, la mission lui semble devenir impossible : en pleine crise de l'emploi, elle est mise en balance avec des plus jeunes, plus « manipulables » et, surtout, que l'on peut payer beaucoup moins cher. De plus, à ROCHEFORT-SUR-MER et, même dans toute la région, la crise de l'emploi est rude.

Après huit mois de bataille intense, elle n'a réussi à décrocher qu'un seul entretien sérieux, pour s'entendre dire en substance qu'elle est « trop » diplômée, qu'elle a « trop » d'expérience. Proposant alors de s'aligner sur le salaire d'une offre d'emploi, on lui répond, « qu'en fait, elle a trop de personnalité, face à un patron qui cherche une collaboratrice malléable » ! Soumise, traduit Marine, en pensées. Que répondre à cela ? Non, vraiment, le combat est trop injuste. Son moral a nettement chuté ces dernières semaines. Et ce n'est pas cet entretien qui va arranger les choses.

Elle passe donc le plus clair de son temps, chez elle, devant son ordinateur, à lister les entreprises pour envoyer des candidatures spontanées, à parcourir les petites annonces pour y répondre ; et cela, des journées entières, cloîtrée dans son appartement à ROCHEFORT. Parfois, elle va s'asseoir sur le balcon ensoleillé. Là, elle regarde les promeneurs flâner le long de l'allée ombragée de tilleuls, juste en dessous de chez elle.

L'endroit est agréable et reposant. Quand son regard s'évade au loin, le spectacle est toujours aussi saisissant de beauté : un grand espace s'ouvre devant elle, coloré d'un panel de verts et de brun, bordé au loin par les grands arbres de la société EUROP-TECHNIC'S. Sur sa droite se dresse une couronne de bâtiments modernes. La couleur blanche domine sur l'ensemble de ces

constructions, érigées en arc de cercle et précédées d'une longue allée d'escaliers ; à sa gauche, la Charente sinue en contrebas, bordée de grandes allées aménagées pour les joggeurs et autres promeneurs.

Dans ce décor, les couleurs qui l'entourent sont le blanc lumineux sous le soleil ardent de ce mois de juillet, le vert sombre des parcs et des bosquets alentour, les argents brillants de l'eau et le bleu intense du ciel. Que des couleurs reposantes. Et, en effet, ce cadre l'apaise.

De temps à autre, l'appel est irrésistible. D'un coup, elle délaisse tout et sort. Sans transition, sans réfléchir. Abandonnant quelques heures le nid douillet de son logement aux couleurs pêche et amande, elle fuit presque son premier étage pour se fondre parmi les promeneurs, à l'air libre.

Elle avance et disparaît dans l'anonymat des piétons. Elle pose ses pas dans ceux des autres devant elle ; elle s'approprie les senteurs des tilleuls, les murmures de la rue, à proximité. L'air doux l'enveloppe. À chaque fois, c'est un enchantement. Mais pourquoi ne s'offre-t-elle pas ce plaisir plus souvent ?

Bientôt, elle joue à se dédoubler : tout en faisant partie de cet ensemble, elle en devient l'observatrice.

De loin, les gens semblent les mêmes, mais une fois parmi eux, on les ressent à nouveau comme des individus uniques. Ils sont si différents, les uns des autres... Là, une dame âgée qui avance à petits pas, devancée par son petit chien, excité par le début de sa promenade, avide des bonnes odeurs qui jalonnent les murets ou troncs d'arbres ; et là, des jeunes couples et leurs bambins qui sommeillent dans leur poussette tandis que les parents bavardent gentiment ; un peu en avant d'eux, des enfants se courent après, en poussant de petits cris ; plus au loin, s'élèvent des notes de guitare annonçant un groupe de jeunes gens qu'on distingue assez bien, assis en haut d'une butte surplombant le fleuve...

Tous ces gens font comme un collier de vies qui s'éparpille et s'égrène dans les allées.

Dans l'appartement, c'était le silence. Ici, c'est un fascinant mélange de murmures, ponctués de joyeux cris d'enfants.

Marine a bien fait de sortir, tout ce qu'elle voit, la régénère...
